

1

# Rendez-vous lecture

Bibliothèque municipale de Senlis

Samedi 26 janvier 2019



# Sommaire

- ✓ Et moi, je vis toujours p. 3
- ✓ Le lambeau p. 4 et 5
- ✓ Pardonnable, impardonnable p. 6
- ✓ Par accident p. 7
- ✓ Le bibliomancien p. 8
- ✓ La tresse p. 9
- ✓ Carnaval noir p. 10
- ✓ Je remballe ma bibliothèque p. 11

## Le coup de cœur de Gerlinde

### Et moi, je vis toujours

#### Jean d'Ormesson

#### Gallimard - 2017

L'auteur fait parler l'histoire de l'humanité : c'est elle « MOI », c'est elle la narratrice. Elle est née en Afrique, a peuplé les cavernes et nous a laissé comme témoins de son passage les énigmatiques peintures rupestres. Elle nous mène en Mésopotamie, à Babylone et s'attarde longtemps en Egypte, se déploie avec bonheur à Athènes et à Rome. Elle s'incarne indifféremment en homme ou en femme, célèbres ou simples citoyens. « Je suis partout chez moi sous des masques les plus divers ». Elle est à tour de rôle l'ami d'Achille pendant la guerre de Troie, compagnon d'Alexandre le Grand, femme à la cour de Byzance, étudiant à Cordoue auprès d'Averoès, elle est à la cour splendide des Moghols en Inde, et en Europe, à la cour d'un empereur du Saint Empire. Elle est la maîtresse de Napoléon pendant sa campagne d'Egypte, elle est reine, mais aussi femme de commerçant ou marin. Elle est parfois homme d'état, mais sa préférence va vers les savants, les philosophes et les poètes. Elle est éblouie par ce qu'elle appelle « le siècle d'or en France ». A cette époque elle est servante dans une auberge sur la Montagne Ste. Geneviève à Paris, ou quatre amis ont leurs habitudes : ce sont Corneille, Racine, Molière et La Fontaine.

Nous passons avec elle les siècles, parfois admiratifs car elle nous entraîne vers de nouvelles connaissances et de nouveaux horizons, nous sommes capables de créer des beautés à couper le souffle mais parfois elle nous montre un miroir moins reluisant et nous laisse abasourdis de la cruauté dont nous sommes capables. Les deux grandes guerres du 20<sup>ème</sup> siècle l'ont laissée blafarde et exsangue. Mais l'optimisme du titre a le dernier mot : « Et moi, je vis toujours ».

Jean d'Ormesson est un conteur incomparable, avec un formidable sens de l'anecdote. Il nous entraîne avec un bonheur partagé, dans ce long voyage où il fait preuve d'érudition et d'un grand savoir, avec légèreté et esprit.



## Le coup de cœur de Ghislaine

### Le lambeau Philippe Lançon Gallimard– 2018

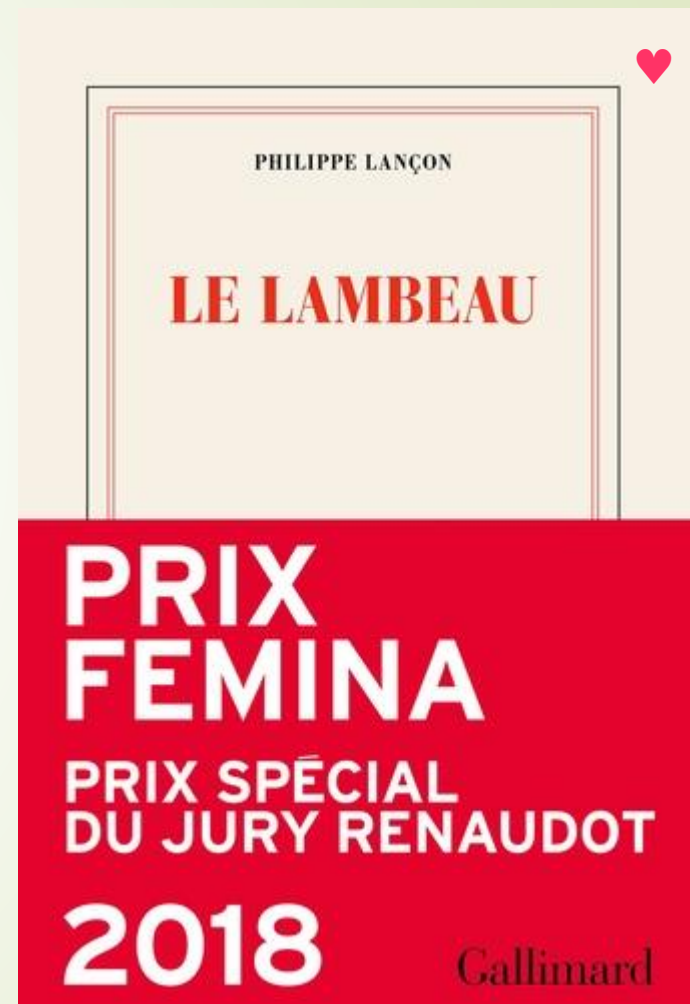
Le livre de Philippe Lançon, couronné par le Prix Fémina 2018 et prix spécial du Renaudot 2018, encensé par la critique est le récit bouleversant des événements tragiques du 7 janvier 2015 survenus dans les locaux de Charlie Hebdo. Son titre aurait pu être « Le Survivant » ou « Le Miraculé » mais le choix d'un terme chirurgical « le Lambeau » me semble avoir une connotation plus effroyable encore. Pourquoi le journaliste choisit-il le matin du 7 janvier de se rendre à la réunion de Charlie Hebdo plutôt qu'à celle du journal Libération ? Impondérables de la destinée et choix fatal ! Ainsi remontent en sa mémoire la tragédie qui a fait basculer sa vie dans l'horreur. Il revoit la terrifiante irruption des tueurs cagoulés, le massacre éclair (2 à 3 minutes) de 12 journalistes, ses amis, le bain de sang et surtout ce qu'il advint de lui après l'attentat. Durant 15 chapitres, il s'attarde sur sa lente et douloureuse reconstruction physique et morale.

La mâchoire arrachée, le bras et la main tailladés, il est « Une Gueule cassée ». Sa chirurgienne Chléo, admirable et si talentueuse va sans faillir se livrer à un long et minutieux travail de réparation. 17 interventions à La Pitié- Salpêtrière, des mois de rééducation aux Invalides. Le dévouement inconditionnel de ses proches, notamment de son frère aîné, de ses amis, des femmes qu'il a aimées, telle Gabriela la jolie cubaine vont l'aider à supporter l'insupportable.

Quelle force ! Quel courage ! Quelle pudeur ! Resurgir de l'enfer et commencer une autre vie ou plutôt la vie d'un autre puisqu'il n'est plus tout fait lui !

L'écriture de ce livre est belle, riche, précise, nourrie de réflexions morales et philosophiques. Elle intègre autodérision et critique bienveillante du monde hospitalier. Ce récit autobiographique prend le lecteur à la gorge. On pense inévitablement aux autres victimes d'attentats ou catastrophes qui doivent reconstruire leur vie en recollant le mieux possible les morceaux comme sur une porcelaine ancienne brisée...

Plus que jamais, l'écriture ici est un exutoire. Il faut lire ce très beau livre.



## Le coup de cœur de Michèle

### Le lambeau

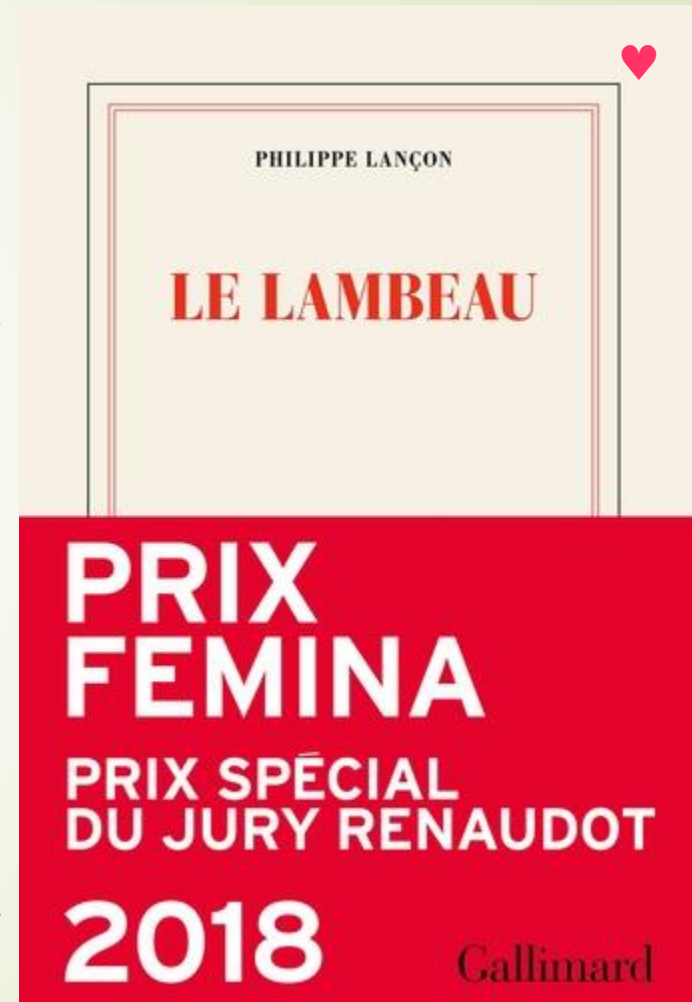
Philippe Lançon

Gallimard– 2018

5

Ce livre n'a certes pas besoin de mon commentaire pour être mis en avant puisqu'il a obtenu le prix Fémina en novembre dernier. La quatrième de couverture nous donne les définitions du mot lambeau, sans nous renseigner sur le contenu de l'ouvrage. On se doute bien que ce ne sera pas une blquette. En effet Philippe Lançon faisait partie de la rédaction de Charlie Hebdo et il était présent lors de l'attentat qui a eu lieu le 7 janvier 2015 dans les locaux du journal. Son récit commence la veille du jour tragique. Il vient d'apprendre qu'il a obtenu une chaire de littérature française à Princeton, ce qui l'arrange puisque son amoureuse Gabriela habite New York. Il va voir en compagnie d'une amie *La nuit des rois* de Shakespeare, il nous décrit cette amie, ses relations avec elle, ce qu'il pense de la pièce, l'ordinaire de sa vie d'écrivain et de critique puisqu'il écrit aussi des articles pour le journal Libération. Le lendemain il se rend en vélo à la conférence de rédaction de Charlie et discute avec ses collègues et amis du dernier livre de Houellebecq, *Soumission*. Ensemble ils mangent du cake acheté pour l'anniversaire de Luz. Il montre à Cabu un livre sur le Jazz et puis en quelques minutes tout bascule. Des bruits dans le couloir, le garde du corps de Charb qui sort son arme, des corps qui tombent, du sang, de la cervelle, deux jambes noires, c'est tout ce qu'il voit du tueur. Il ne sait pas encore qu'ils sont deux. Stupeur, silence. Puis Coco, la dessinatrice apparaît, il lui tend son portable, elle prévient son frère. Et puis les secours, il est emporté sur un fauteuil par-dessus les corps. Ensuite c'est l'hôpital de la Salpêtrière, sous bonne garde puisque deux policiers sont affectés devant sa porte en permanence. Il a pris une balle en plein visage. C'est une gueule cassée. Vont s'ensuivre de longs mois d'opérations, de soins, de reconstruction, d'essais de greffes, d'échecs. On lui coupe le péroné pour refaire un menton. Après la Salpêtrière et un nombre effarant d'opérations il est transféré aux Invalides. Il a droit à quelques sorties puis ce sera le retour dans son appartement, refait, modifié : il n'est plus le même. Il rejoindra Gabriela. Il a été invité pour une conférence à Princeton avec l'écrivain péruvien Mario Vargas Llosa. Le soir du 13 novembre, il est à New York.

*Mais Philippe Lançon ne nous décrit pas seulement tout ce qu'il vit et subit. Il nous raconte avec pudeur et souvent avec humour sa vie à l'hôpital, ses relations avec « sa » chirurgienne, les infirmières, les aides-soignantes, son frère, ses parents et sa fiancée qui vient de New-York, ses amis. Ses conversations par l'intermédiaire d'une ardoise quand il ne peut pas parler. La musique qu'il écoute (Bach), les livres qu'il lit et qui le soutiennent (Proust et Kafka). Il continue à penser et à écrire, il ne se contente pas de survivre, il veut vivre, malgré les souffrances et les difficultés. « ...le premier principe de civilisation reste pour moi « Tu ne tueras point ». Rien n'en excuse la transgression dont j'ai vu et subi le résultat. Je n'ai aucune colère contre les frères K, je sais qu'ils sont les produits de ce monde, mai je ne peux simplement pas les expliquer. Tout homme qui tue est résumé par son acte et par les morts qui restent étendus autour de moi. Mon expérience, sur ce point, déborde ma pensée. » Un livre magnifique, sincère, émouvant et pudique, dans une langue claire et délicate.*



R LAN

Le coup de cœur de Sylvie  
**Pardonnable, impardonnable**  
**Valérie Tong-Cuong**  
**Lattès- 2015**

C'est l'histoire d'une famille : un couple, Céleste et Lino, et leur fils Milo, la grand-mère Jeanne, une jeune sœur Marguerite (sœur de Céleste) à qui Milo est confié pour l'après-midi. Il fait, lors d'une course à vélo, une chute : il est dans le coma. Cette famille qui ne fonctionne que dans les non-dits et les rancœurs accumulées, va littéralement imploser sous l'effet de la déflagration causée par la chute de leur Milo.

A partir de cet accident, chacun d'entre eux, pour échapper à sa part de responsabilité, accuse l'autre, chacun cherche le coupable mais personne n'est innocent. Ce lien apparent qui les unissait autour de Milo, vole en éclats, tel le corps de Milo disloqué. Chacun cherche le coupable mais personne n'est innocent. Céleste, la maman est à part mais elle s'épuise à essayer d'assembler ce qui ne peut l'être. A partir de là, de mensonges en dissimulations, s'opère une chute abyssale comparable à celle de Milo, qui a perdu une grande partie de ses facultés. Jusqu'au moment où la « vérité » de chacun d'entre eux enfin révélée, se fera jour grâce à Milo, qui du fond de sa détresse fait comprendre que ce gâchis doit cesser. Un jour nouveau se lèvera peut-être alors pour Milo et pour ceux qui l'entourent.

C'est un roman que l'on n'a pas envie de lâcher, on est « aspiré » dans cet engrenage inéluctable, on veut découvrir le « secret » de chacun d'entre eux et plus on avance dans le récit, plus il devient complexe. On pourrait presque le qualifier de thriller familial.



## Le coup de cœur de Béatrice

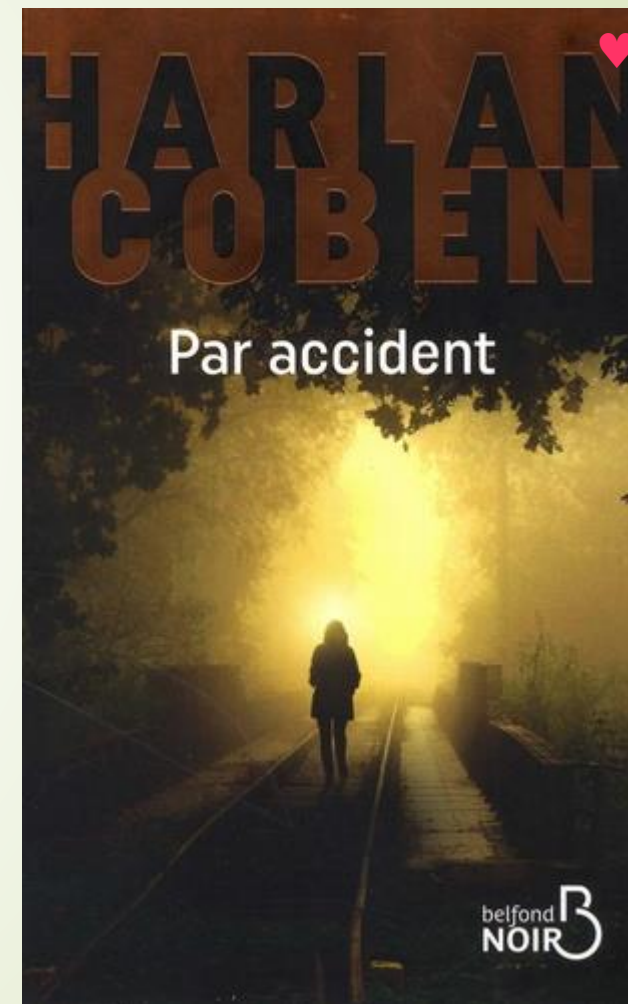
### Par accident Harlan Coben Belfond - 2018

Nous sommes à Wesbridge, petite ville des Etats-Unis au début des années 2000. Un jeune couple de lycéens, Léo et Diana, sont retrouvés morts sur la voie ferrée, déchiquetés par un train.

Accident ou suicide ? L'enquête n'a pu alors le déterminer mais Nap, le frère jumeau de Léo ne croit pas à la thèse du suicide ni à celle de l'accident d'ailleurs. Sa propre petite amie, Maura, a disparu lors de cette même soirée sans laisser de traces...

15 ans plus tard, Nap, devenu policier, apprend que les empreintes de Maura ont été retrouvées sur les lieux d'un assassinat, celui de Rex, l'un des meilleurs amis de Léo. Hank, un autre de ses amis, vient de disparaître mystérieusement à son tour. Coïncidences ? Nap, flic buté qui n'obéit qu'à ses propres règles, n'y croit pas. Il va tout faire pour connaître enfin la vérité, vérité qui lui sera très douloureuse...

Inspiré par la réalité des bases secrètes Nike implantées aux Etats-Unis durant la guerre froide et maintenant désaffectées, Harlan Coben nous fait entrer dans un monde de secrets nationaux, d'expériences militaires et de secrets de famille. L'ambiance de ce policier est noire, très noire, ponctuée par de nombreux rebondissements et fausses pistes qui vous tiennent en haleine. La gouaille et l'humour du héros, toujours présents dans les livres de Coben, nous permettent de souffler un peu, mais la détresse des personnages nous fait entrer dans une sorte de gravité qu'on lui connaît moins. Un excellent roman policier et un bon moment de détente.



## Le coup de cœur d'Alexandre

### Le bibliomancien

#### Tome 1 – Magie Ex Libris

Jim C. Hines

L'Atalante- 2016

« Isaac Vainio est un bibliomancien. Membre de Die Zwelf Portencære, les Douze Gardiens des Portes, une organisation secrète fondée par Johannes Gutenberg, il dispose d'une magie très particulière : il peut puiser à volonté dans les livres et en tirer n'importe quel objet du récit. Et Isaac, en vrai fan de science-fiction et de fantasy, préfère par-dessus tout utiliser des pistolets laser, des ceintures-bouclier de Dune et des sabres laser de Star Wars quand les Gardiens l'envoient sur le terrain combattre les menaces magiques qui guettent la Terre. Son existence rangée bascule le jour où trois vampires débarquent dans sa bibliothèque pour le tuer. Les Gardiens auraient déclaré la guerre aux morts-vivants... »

Un tome 1 qui met en appétit ! Nous suivons Isaac Vainio, bibliomancien, capable de matérialiser des objets sortis de l'imagination d'auteurs en tout genre rien qu'en plongeant la main dans un livre ! Mais cette magie à une contrepartie car en effet, notre personnage est gardien d'une confrérie protégeant les citoyens de créatures que nous pensions être légende, à savoir des vampires ! Cette paix secrète étant bien gardée, jusqu'au jour où Isaac Vainio se fait attaquer dans sa bibliothèque par ces fameux vampires... Il rentre alors en contact avec les membres de la confrérie, mais la plupart ne répondent pas ou ont disparu, notamment son membre fondateur le grand Johannes Gutenberg.

Aidé de son ami Léna, une dryade sortie d'un livre, et de son araignée enflammée nommée « Titache », elle aussi tirée d'un roman, Isaac va tenter de découvrir ce qu'il se trame derrière cette attaque et ces disparitions.

Un premier tome, pour cette série qui en contient pour l'instant trois, très plaisant à lire. A la fois rempli d'action, de suspense et d'humour, l'auteur nous donne dans ce livre une présentation de l'intrigue qui nous donne envie d'aller la découvrir dans les tomes suivants !





## Le coup de cœur de Janette

### La tresse Laetitia Colombani Grasset- 2017

9

Trois femmes courageuses trois destins... une Tresse...

Inde. Smita est une Intouchable. Ceux que Gandhi appelait les enfants de Dieu. Hors caste, hors système, hors tout... une espèce à part, un rebut indigne... chaque matin elle se réveille dans sa cahute, coiffe sa fille, embrasse son mari et prend son panier... pour aller vider les toilettes des autres toute la journée... sa mère faisait ça, elle doit le faire... mais sa fille ne le fera pas. Smita doit vider vingt maisons chaque jour. Pas de salaire, juste quelques restes de nourriture ou des vieux vêtements ou rien du tout... Mais aujourd'hui c'est différent sa fille ira à l'école. Lalita ne fera pas les tournées comme elle. Elle apprendra à lire et à écrire. Seulement à l'école Lalita n'est pas comme les autres, issus d'une caste. Ses parents ont donné toutes leurs économies à l'enseignant mais cela ne se passe pas comme prévu... celui-ci demande à Lalita de balayer devant les autres... Smita décide de fuir avec sa fille....

Sicile. Giulia travaille dans l'atelier de son père. Depuis 1926 l'entreprise fondée par son grand-père fabrique des postiches ou des perruques avec les cheveux gardés selon la coutume sicilienne. Pour les commandes spécialisées son père a une formule héritée de son père et de son grand père qu'il a transmise à Guilia. L'atelier a une dizaine de salariées. Son père décède et Giulia découvre que l'entreprise familiale est ruinée. Elle fait une rencontre... un homme, Kamal, qui va lui donner l'idée...

Canada. Sarah est une avocate réputée. Pour arriver à ce poste d'associée du grand cabinet d'avocats, elle se lève à 5 heures et tout est millimétré. Elle a deux enfants mais les mariages avec les deux papas n'ont pas tenu tant sa carrière a pris le dessus. Aucune vie privée ne transparait dans son travail. Elle a caché ses grossesses. Mais lorsqu'elle commence à avoir un malaise et que sa jeune collaboratrice « aux dents longues » se rend compte que Sarah ne va pas bien, elle va non seulement lui prendre ses dossiers mais la dévaloriser... Sarah finit par accepter les soins pour lutter contre son cancer...

Liées sans le savoir par ce qu'elles ont de plus intime et de plus singulier, toutes trois refusent le sort qui leur est réservé et décident de se battre. Vibrantes d'humanité, leurs histoires tissent une tresse d'espoir et de solidarité. Trois femmes, trois vies, trois continents. Une même soif de liberté.

Premier roman de Laetitia Colombani. Une belle écriture. Prix Relay des voyageurs lecteurs; Trophée littéraire des Femmes de l'économie ; Globe de cristal du meilleur roman



R COL

## Le coup de cœur de Catherine

### **Carnaval noir** **Metin Ardit** **Grasset- 2018**

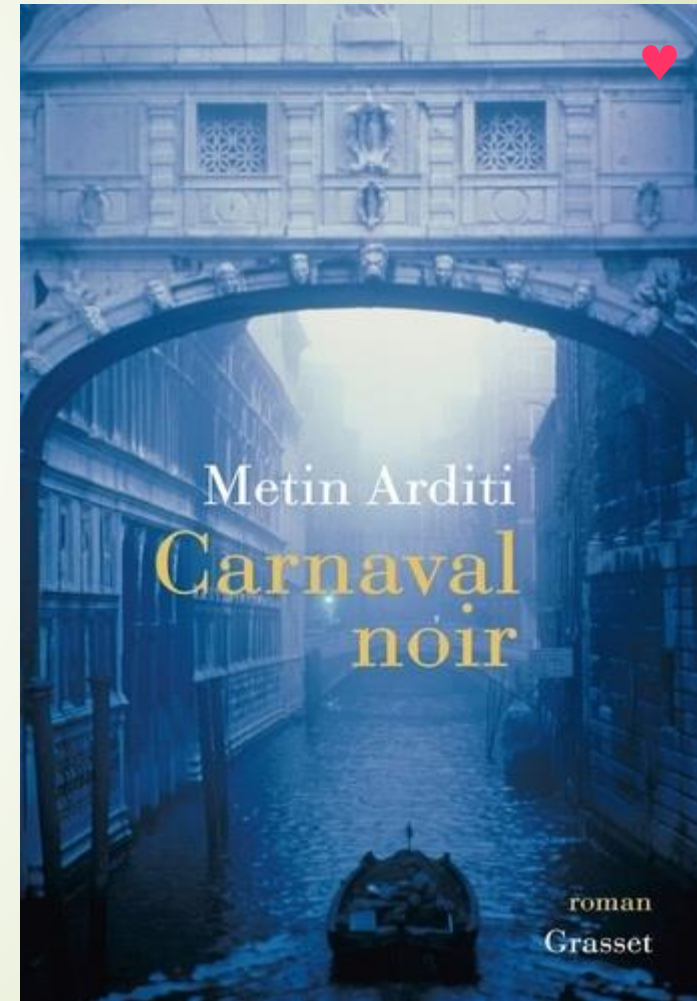
11 janvier 2016, Donatella quitte la bibliothèque Marciana à Venise où elle vient de trouver un article sur Copernic intéressant pour la thèse qu'elle prépare sur La Scuola Grande del San Sepolcro, confrérie vieille de 5 siècles. Elle est lancée dans l'eau glacée de la lagune.

13 juin 2016, Bartolomeo San Benedetto, membre de la Fondazione, accueille 150 jeunes au Château de Pré-Vigne, Canton de Vaud, afin de les préparer à sauver le monde libre de l'invasion. Une devise, *Delendi sint haeretici - Que les hérétiques soient éliminés*.

14 juin, Bénédicte Hugues, professeur à la faculté des lettres de Genève, spécialiste du latin médiéval, reçoit un volume très ancien. Il y découvre cachée une lettre qui l'intrigue.

Voilà les éléments de base qui vont conduire à une enquête passionnante où se mêlent un tableau de Paolo il Nano, *Le Christ aux douze doigts*, la révolution copernicienne, une série de crimes lors du Carnaval de Venise en 1575, dit le *Carnaval noir*, et la préparation d'un attentat au Vatican commandité par un groupuscule de la Curie romaine contre le Pape jugé trop progressiste pour être exécuté par des soldats de Daech contre les infidèles et son chef.

Un roman à suspense où l'histoire se répète gouvernée par l'obscurantisme, le fanatisme.



## Le coup de cœur de Françoise

### Je remballe ma bibliothèque

#### Alberto Manguel

#### Actes Sud- 2018

« Oui, bien sûr je croyais que je passerai le dernier soir dans un coin de paradis parmi mes livres avec ma chienne mais c'est la nature du paradis que nous devons le perdre... L'avenir, la mémoire et la réflexion, tout paraissait vivre et se conjuguer dans le silence. C'était le souhait de Montaigne et de Candide mais il est difficile en ce moment de cultiver son jardin ».

Ainsi, Alberto Manguel (né en 1948), installé désormais à Manhattan, déplore la perte, dans une élégie à ses chers livres, en forme d'inventaire. En 2014, suite à des problèmes avec l'administration fiscale française, l'écrivain argentin quitte avec amertume son « Nautilus », bâti dans la vallée de la Loire. Il y vivait depuis 2001 dans un ancien presbytère du XV<sup>ème</sup> siècle à Mondion (Mondionis). Il avait installé, dans une grange, une colossale bibliothèque de 35 000 ouvrages. Au moment de son départ, il s'est vu proposer la direction de la bibliothèque nationale de Buenos-Aires comme jadis l'avait été son mentor et bien-aimé Jorge-Luis Borges (1889-1986) mais Borges contrairement à Manguel n'était pas attaché au Livre en tant qu'objet, sa bibliothèque était sa mémoire.

Manguel organisa la bibliothèque de Buenos-Aires pendant trois ans. Actuellement, il habite New-York mais sa bibliothèque personnelle dort dans des caisses au Canada où il n'a pas accès. *Je remballe ma bibliothèque* évoque son histoire, le lien aux livres, son attachement depuis son enfance – ce qu'il a éprouvé en remballant ses livres – ce que peut éprouver un homme tel que lui, pour les hommes en général, d'Alexandre à Don Quichotte, enfin la création et la disparition d'une bibliothèque.

Manguel est devenu sa propre métaphore, triste comme une élégie: « Sa perte vous aide à vous souvenir de ce que vous êtes vraiment ». D'Israël où son père était ambassadeur (à Tel-Aviv), à la France en passant par le Canada et d'autres lieux, il fait le récit des brèves vies de ses bibliothèques. Chaque étape lui inspire une digression. Son emballage semble avoir quelque chose d'un éloge funèbre.



# Prochain Rendez-vous lecture Samedi 9 mars à 10h30

12

*Vous avez envie de partager vos coups de cœur ? Venez nous rejoindre !*

©Bibliothèque Municipale de Senlis - 2019

